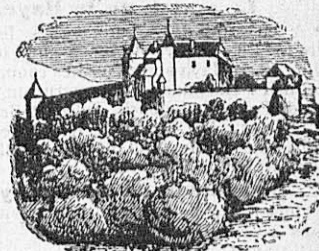


# LA GRUYÈRE



## Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

**ABONNEMENTS**  
Suisse 1 an Fr. 9.—  
» 6 mois » 4.50  
Etranger 1 an » 16.—  
» 6 mois » 8.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 8<sup>h</sup> 11<sup>h</sup> 47 (d.j.f. 15<sup>h</sup> 52) 16<sup>h</sup> 20<sup>h</sup> 22 (d.j.f. 22<sup>h</sup> 27) - BULLE, dép. 6<sup>h</sup> 09 52 (10<sup>h</sup> 00) 13<sup>h</sup> 18<sup>h</sup> 20 (20<sup>h</sup> 00)

### ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.  
Suisse . . . . . 25 »  
Etranger . . . . . 30 »  
Annonces mortuaires et rétractations 30 »  
Réclames . . . . . 50 »  
S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1<sup>er</sup> étage). ○

## Lettre d'Italie.

Milan, le 4 juillet 1928

Monsieur le Rédacteur,

Bien que je me sois imposé une réserve absolue sur les questions politiques du pays qui m'héberge depuis huit années, je me permets, pour une fois, de sortir de mon silence et de faire quelques réflexions sur l'article intitulé « Choses d'Italie », paru dans votre numéro du 3 courant.

Je ne m'égarerai pas dans le maquis des questions internationales ni n'entreprendrai une discussion académique sur les origines du mouvement antidémocratique en Italie.

Fascisme et démocratie sont deux mots qui « hurlent d'être accouplés ». Rien d'étonnant qu'ils s'adressent à l'occasion des mots de mépris.

Je voudrais toutefois contester votre opinion que la crise économique italienne est imputable au fascisme.

A mon avis, la politique joue un rôle très secondaire dans le marasme actuel. La crise s'explique parfaitement par des facteurs économiques. La monnaie a été probablement stabilisée trop haut, provoquant un renchérissement sensible de la vie. L'argent américain (environ 300 millions de dollars) coûte trop : de 8 à 9 pour cent, et il constitue une lourde charge tant aux communes qu'aux grands industriels.

Dans ces conditions, il est très difficile de lutter contre les pays détenteurs de matières premières et l'on s'explique ainsi comment le nombre des chômeurs a atteint environ le demi-million. Peut-on donc soutenir que le fascisme, qui a fait régner, par ses syndicats, une discipline rigoureuse dans les usines, soit responsable de cet état de chose ? Je ne le pense pas.

Du reste, chaque pays a connu des crises économiques. La Suisse n'a-t-elle pas eu, après la guerre, jusqu'à 80.000 chômeurs ? Et l'Allemagne ? Et l'Angleterre ? Et l'Espagne ?

L'Italie, grâce à la ténacité et à l'intelligence de ses travailleurs, en sortira à son honneur, il n'en faut pas douter.

Je ne suis pas au courant de la lutte que la franc-maçonnerie internationale mène contre Mussolini. Je ne me place pas au point de vue politique. Je constate simplement que la franc-maçonnerie constituait autrefois une puissance de tout premier ordre dans la vie publique italienne et que le geste de M. Mussolini, même s'il a été impolitique, ne manque pas de grandeur. La lutte qu'il a engagée ouvertement traduit son tempérament énergique et courageux.

Quant au bruit qui a couru après l'attentat de Milan et dont vous faites l'écho, laissez-moi vous dire, Monsieur le Rédacteur, que vous lui accordez trop d'importance.

Il y a tant de bruits qui courent dans le monde ! D'où viennent-ils ? Qui les a propagés ? A quoi servent-ils ?

Dans le cas particulier, l'intention des auteurs est évidente. Ils veulent désorienter l'opinion publique et l'indisposer contre le parti au pouvoir.

Point n'est besoin d'ajouter qu'ils ne disposent d'aucune preuve et même d'aucune apparence de ce qu'ils sèment avec un art consommé.

Mais quittons ces questions de politique intérieure italienne qui ne nous regardent que très indirectement et considérons plutôt ce qui est essentiel pour notre pays : les sentiments de M. Mussolini à notre égard. Ils ne font pas de doute. Ils sont franchement amicaux. Le dictateur italien aime le peuple suisse et il le proclame volontiers avec beaucoup de chaleur.

La dernière déclaration, au sujet du Tessin, est d'un intérêt primordial. Elle constitue un document historique de grande valeur et contribuera puissamment à la « cristallisation » de nos frontières méridionales.

Jamais un homme d'Etat italien ne nous avait manifesté autant de sympathie.

Il y a, il est vrai, la regrettable question des Suisses en Italie, qui est encore pendante.

Les dispositions du « Duce » nous sont, paraît-il, favorables et nous espérons qu'elles réussiront à dénouer une situation hérissée de difficultés.

Plus que politique, au sens étroit du mot, l'œuvre de M. Mussolini est surtout sociale et c'est la magistrature du travail, ce sont les syndicats, c'est le parlement corporatif qu'il faudra voir fonctionner.

L'étude en est intéressante. M. Mussolini est-il de taille à mener à bien sa réforme gigantesque ? Les gens qui l'ont approché sont unanimes à lui reconnaître une forte intelligence : quelques-uns parlent même de génie.

« L'avenir est à Dieu », s'écriait Victor Hugo en parlant du plus grand homme de l'histoire. Le temps est « galantuomo », ajoutent les Italiens et il se chargera bien d'épousser les angles.

C'est sur cette note optimiste que je retourne au silence d'où je ne sortirai plus et que je vous présente, Monsieur le Rédacteur, l'expression de mes sentiments distingués. E. G.

Réd. — Nous sommes heureux que notre article ait pu faire sortir de son mutisme un compatriote établi depuis de nombreuses années à Milan. L'expérience sociale fasciste est évidemment fort intéressante et nous aimons à croire que notre collaborateur occasionnel voudra nous renseigner de temps en temps sur ses applications.

Bien que nous soyons heureux de l'amitié de M. Mussolini pour notre pays, nous ne pouvons manquer à notre mission de défenseur des droits populaires ainsi que des intérêts suisses en Italie, compromis par des mesures politiques regrettables.

## Petite Revue.

### ÉTRANGER

#### Le nouveau cabinet allemand.

Le nouveau cabinet allemand a obtenu le vote qui lui était indispensable pour aborder la tâche définie par la déclaration ministérielle. Il a obtenu l'appui des socialistes, car M. Breitscheid a déclaré que, malgré le gouvernement de coalition proprement dit, il n'en est pas moins vrai qu'il est lié à d'importants partis. Les socialistes, en participant directement au gouvernement, veulent arriver à alléger la situation de la classe ouvrière. L'orateur se prononce évidemment pour l'évacuation des régions occupées et se félicite du fait que le gouvernement se soit catégoriquement déclaré pour la République et pour la Constitution de Weimar.

Par contre, les nationalistes sont méfiants. En effet, M. Westarp, dit que son parti sera un adversaire acharné du gouvernement s'il entend porter atteinte à la souveraineté des Etats. La méfiance qu'avait jusqu'ici le parti national allemand à l'égard du nouveau gouvernement s'est considérablement accrue. La déclaration gouvernementale n'a pas assez critiqué la politique de Locarno comme l'avaient fait les gouvernements précédents.

Le centre fait des réserves. Un représentant du Centre, M. le Dr Perlitius, déclare au nom du groupe qu'il renonce à prendre une position nette à l'égard de la politique générale du gouvernement. Ce parti formule un point de vue plus net dans bien des questions d'ordre économique ou religieux. Il aurait aimé la déclaration gouvernementale beaucoup plus catégorique sur divers points.

Quant aux autres partis, ils sont vite passés en revue. Les communistes déclarent que leur parti n'a aucune confiance en leur gouvernement. M. Scholz, du parti populaire allemand, demande la suppression

pure et simple de plusieurs ministères, entre autres ceux de l'économie publique, du travail, de l'agriculture, qu'il estime superflus. M. Leist, du parti populaire bavarois, dit que ses partisans attendent de voir le gouvernement à l'œuvre pour le juger.

L'impression qui résulte est que tout cela n'est que provisoire et que ce n'est, en somme, qu'après les vacances que le gouvernement du Reich prendra un caractère définitif. On peut aussi déduire qu'un gouvernement de gauche, dominé par les socialistes, ne consentira pas plus qu'un gouvernement dominé par le centre ou par la droite à donner à la Pologne, pour le maintien des frontières orientales fixées par les traités, des garanties supplémentaires à celles que comportent les accords de Locarno. Ces frontières ne seront pas modifiées par un coup de force, mais, pour le reste, l'Allemagne veut garder les mains libres et réserver l'avenir. Si les socialistes s'assurent de meilleures possibilités d'entente avec les partis moyens, il est à craindre que cette attitude ne facilite pas précisément la solution des grands problèmes que le gouvernement de Berlin entend poser bientôt.

Le cabinet formé par M. Hermann Müller a une attitude ferme sur la question de la défense du régime républicain sur la base de la Constitution de Weimar. C'est sous ce rapport-là qu'on peut estimer qu'il a gagné la partie et que son arrivée au pouvoir marque un réel tournant dans l'évolution du Reich. Il faudra néanmoins autre chose pour raffermir la confiance générale et garantir définitivement l'ordre européen.

### En Europe orientale.

Vénizélos a formé son cabinet en quelques heures. Ce fait oblige à croire que sa combinaison était déjà faite depuis plusieurs jours. Il faut remarquer que son cabinet n'est pas exclusivement vénizéliste puisque le ministre de l'intérieur a été attribué à M. Zavitzianos et celui des communications à M. Chistomanos. Ces deux hommes d'Etat n'appartiennent ni l'un ni l'autre au parti vénizéliste et leur présence au gouvernement offre certaines garanties de contrôle pour la liberté, nécessaire à toute consultation normale du pays si l'on veut procéder à de nouvelles élections. Pour examiner les conséquences de cette crise, qui peuvent être très importantes, pour la politique intérieure aussi bien qu'extérieure, il faut connaître le programme du nouveau gouvernement. M. Vénizélos n'est pas très sûr de trouver la majorité devant la Chambre, majorité qui lui est sans doute indispensable pour pouvoir gouverner normalement. L'essentiel est que le changement de gouvernement se fasse sans que la Grèce connaisse de nouveau ces graves crises politiques dont elle a tant souffert avant et après la révolution et que le pouvoir nouveau puisse sauvegarder tous les résultats acquis par le sage administrateur que fut Zamais.

Heureusement, la crise s'est dénouée à Athènes. Mais, à Belgrade, elle vient de commencer. Le cabinet Voukichevitch a donné sa démission. Cette crise est la conséquence du drame qui s'est déroulé dernièrement lorsque le député monténégrin Raditch tua à coups de revolver deux députés croates et en blessa grièvement trois autres parmi lesquels le chef des paysans, M. Stephan Raditch. Il est certain que le gouvernement n'a eu aucune responsabilité dans cette tragédie, mais les partis d'opposition profitèrent de la situation. Le parti croate paysan ne voulut point se rapprocher du gouvernement et demanda la retraite du cabinet comme première condition de politique d'entente. Pourvu qu'au milieu de ces passions déchaînées, ne surgisse pas un différend grave entre Croates et Serbes, qui compliquerait une situation déjà très délicate. La situation politique de la Yougoslavie est dominée et commandée par la question de la ratification, par la Skoupehtina, des accords de Nettuno. Cette

ratification amènera une amélioration durable des relations entre l'Italie et la Yougoslavie. Cette initiative a été prise par les Serbes et on peut affirmer que c'est un acte de courage.

Il s'agit d'obtenir de tous les partis, surtout du parti paysan croate, qu'ils mettent fin à l'agitation populaire contre la ratification des accords de Nettuno et qu'ils subordonnent leurs intérêts particuliers aux intérêts de la nation. On peut s'attendre sans tarder à une solution.

### A la S. d. N.

La séance de samedi matin de la conférence pour la suppression des prohibitions à l'exportation et à l'importation a été marquée par un débat assez vif soulevé par le délégué américain, M. Wilson.

Celui-ci s'est élevé contre la politique de réglementation du gouvernement français envers l'importation des films américains, réglementation qu'il considère comme contraire à l'esprit de la convention pour la suppression des prohibitions.

Le représentant de la France, M. Seruys, appuyé par les représentants de l'Allemagne, M. Trendelenburg, de l'Italie, M. di Noda, de l'Autriche, etc., s'est placé à ce point de vue que chaque Etat a le droit de défendre sa culture contre les civilisations étrangères.

La conférence ne s'est pas prononcée, mais tous les orateurs qui ont pris la parole ont montré que l'intervention américaine apparaissait injustifiée.

Hier, a eu lieu la séance publique pour l'examen en première lecture du texte de la convention.

### Les relations universitaires.

La sous-commission des relations universitaires s'est réunie hier, lundi, à Genève.

Elle a pris connaissance du rapport sur l'enquête entreprise à la demande et avec l'appui financier de l'American Council of Educations au sujet des centres d'échange et d'accueil de professeurs et d'étudiants. L'ordre du jour de cette réunion comportait un examen des informations recueillies sur la question des échanges de professeurs ; la question de la publication d'un annuaire universitaire international ; la coordination des hautes études internationales ; un rapport sur la réunion des représentants des associations internationales des étudiants et un rapport sur la réunion des directeurs des offices nationaux de renseignements universitaires.

### SUISSE

#### Les forces motrices de Klingnau.

On s'émeut beaucoup, dans la Suisse allemande, du projet de concession des forces hydro-électriques de Klingnau, près de l'embouchure de l'Aar, à une société germano-suisse. La moitié des actions seraient fournies par le canton d'Argovie, et le reste par les Forces motrices rhéno-westphaliennes, qui s'assureraient toute la livraison de l'énergie pendant 40 années. Ensuite de cette circonstance, la société allemande aurait, en fait, la haute main dans l'entreprise, et serait à même d'obtenir le courant à un prix plus bas que celui payé par les entreprises suisses.

Ce projet, qui vient d'être soumis au Grand Conseil argovien, se heurte à une vive opposition, et on lui en oppose un autre, où les deux groupes précités n'auraient chacun que le tiers des actions, le reste devant être attribué à des intéressés suisses, en tête desquels la Société de transfert des forces motrices. Au Palais fédéral, on favorise cette seconde combinaison, et des négociations sont en cours, à ce sujet, avec le canton d'Argovie. Il importe peut-être que l'opinion romande ne reste pas passive en présence de cette tentative d'emprise étrangère sur la seule catégorie de matières premières dont dispose la Suisse, et qu'elle manifeste la volonté de conserver les avantages que les conditions financières de la guerre nous ont valu sous ce rapport.

u bouquetin : quand  
commencement de  
petit. La montagne  
pas pu la passer en  
le brave garçon.  
qui arrivait. Milio  
peut-être revenu à  
revenu ?  
à Ceresole. Il était  
loin.  
a sour.  
ont du cœur, ont dû  
onsieur...  
à encore un secret.  
Je prends les mains  
si j'étais un parent  
la console de mon  
us pas écrit, ton frère  
des renseignements  
craver le curé et le  
n'avait pas l'air mé-  
ariage ?  
onsieur, à ce qu'il pa-  
(A suivre).

l'étranger.  
ger qui n'ont pas  
nt pour 1928 sont  
plus bref délai.  
ph. Glasson, Bulle.

FRIBOURG  
des Sciences)  
neture de l'Exposition.  
er prix, sur l'empla-  
uds (avec obstacles)  
P. 13.303 F.

QUE  
URG.

tre almalbo clientèle  
rce de BOULAN-  
GACHET-GRAND-  
mercier bien sincère-  
ous ont témoigné et  
-que nous plaignons à  
AMMARTIN.  
s l'avantage de porter  
de la campagne, que  
cessours l'exploitation  
chos, de première qua-  
riter la confiance que  
cille  
T-GRANDJEAN  
on, BULLE

3 heures  
RT  
chestre  
c-fabrique  
Famille PUGIN.





# HUPMOBILE

## Course Nationale des Alpes organisée par l'Automobile-Club d'Allemagne 1928

La voiture HUPMOBILE 6 Cyl. nouveau type „of Century“ strictement de série vient de se placer au rang d'honneur dans la Course nationale des Alpes 1928, organisée par l'Automobile-Club d'Allemagne - - Dans ce parcours très difficile de **3.000 km.** de routes accidentées :

Monsieur Heinz. HINTERLEITNER qui conduisait la voiture Hupmobile 6 cyl. s'est classé magnifiquement en gagnant :

1. la petite médaille d'or de l'Automobile-Club d'Allemagne.
2. la coupe d'honneur de l'Automobile-Club d'Allemagne avec médaille d'or.
3. la plaquette or de la Course du Reich et des Alpes.

Comme toujours  
HUPMOBILE supérieure à toutes

Agents pour les cantons de Fribourg et Vaud :  
**AMÉRICAN CARS LTD, Grand Chêne 9, LAUSANNE**

Comte de MORAND, directeur.

P. 30495 X.

Agence générale pour la Suisse :

SAVSA S. A. Charles Nigg, administrateur, rue Barton, 3, GENÈVE.

### EXPOSITION NATIONALE CANINE

(pour chiens à toutes races)

FRIBOURG — les 14 et 15 juillet 1928 — FRIBOURG

dans les Halles fermées de Pérolles, (vis-à-vis de la Faculté des Sciences)

Samedi 14 juillet 8 h. ouverture de l'Exposition et Jugements. 19 h. 30 Fermeture de l'Exposition.

Dimanche 15 juillet 8 h. Ouverture de l'Exposition.  
11 h. 25 à 12 h. Corso des chiens ayant obtenu un premier prix, sur l'emplacement de l'Exposition.

Dès 14 h. 30. Courses de lévriers et démonstrations de chiens de police.  
18 h. Fermeture de l'Exposition. P. 13.303 F.

Cantine sur l'emplacement de l'Exposition. Concert par la Musique de Landwehr.

### COMMUNE DE BROU

#### Location de la scierie

La Commune de BROU met en location, par voie de mises publiques et pour le terme de trois ans, à partir du 1<sup>er</sup> novembre 1928, sa scierie communale avec ses dépendances.

Les mises auront lieu le samedi 21 juillet courant, dès 2 h. de l'après-midi, dans une salle particulière de l'Hôtel de Ville.

Les conditions de locations pourront être consultées au bureau communal et seront lues avant les mises.  
Brou, le 5 juillet 1928.

Par ordre : Le Secrétaire communal.

#### A LOUER

en ville, pour de suite ou date à convenir, APPARTEMENT de 2 chambres, cuisine et dépendances, remis à neuf.

S'adresser à Publicitas, Bulle, sous P. 1612 B.

#### A VENDRE

5 porcs de 6 mois et demi et 2 de 9 mois, une partie de sujets de montagne.

S'adresser à CASTELLA Joseph, rue du Moléson, BULLE.



Fête fédérale de GYMNASTIQUE LUCERNE 20-24 JUILLET 1928  
TRAVAUX D'IMPRESSION en tous genres à l'IMPRIMERIE DU JOURNAL

ŒUFS, tout l'été grâce au



Aliment concentré extra. Faites un seul essai et vous verrez le résultat. En vente dans tous nos dépôts, à défaut envoi franco (sacs en sus) du Parc avicole, Gland. B 827 L. 10 kg., 5.80 ; 50 kg., 23.75 ; 25 - 12.50 ; 100 - 45.—

### FORD 1927.

Torpédo 4-5 places. Démarrage et éclairage électr., compteur, pont avec double capote, roulé 3800 km., état de neuf, à céder à Fr. 2400.—, cause non emploi, assurance payée. Affaire de confiance.

Ecrire sous N. 24996 L., à Publicitas, Lausanne.

#### ON DEMANDE jeune fille

de confiance, de 15 à 16 ans, pour aider aux travaux du ménage. S'adres. à Publicitas, BULLE, sous P. 7470 B.

#### La Commune de LESSOC demande

quelques bons scieurs de long pour le sciage en montagne d'une certaine quantité de m<sup>2</sup> de solives. Les intéressés sont priés de s'adresser au plus tôt chez M. le Syndic.

Le Conseil communal.

#### On demande une jeune fille

pour aider aux travaux du ménage. S'adresser à J. BOSSON, agent d'affaires, rue de Gruyères, BULLE.

#### ON DEMANDE

de suite un bon ouvrier scieur. S'adresser à Henchoz, scierie de l'ETIVAZ (Pays d'Enhaute).

#### Simplement...

Etre heureux, c'est si simple, c'est si facile et si doux à faire... Il suffit de mettre dans son verre L'apéritif sain „DIABLERETS“.

### TUYAUX

d'arrosage Raccords - Jets

Arrosoirs vernis et galvanisés

Seringues à fleurs Sécateurs

Pulvérisateurs et

liquide „FLIT“

A. & G. BARRAS BULLE - ROMONT

Dame soigneuse cherche chambre meublée

avec jouissance en cuisine, pour août si possible, chez personne seule. Offres avec prix sous M. 5311 L., Publicitas, LAUSANNE.

Moto Sarolia 5 CV

remise à neuf, à vendre bas prix, cause départ. P. 25050 L. S'adres. CLAUDE, mécano, rue St-Antoine, VEVEY.

On offre à louer

pour quelques semaines une jolie chambre meublée bien située au soleil. S'adresser au 2<sup>me</sup> étage de la maison Pinaton, BULLE.